

Un Institut de pédagogie expérimentale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

les plus élevés du globe : Tour Eiffel, 300 mètres ; Métropolitain de New-York, 200 m. ; Singer Building, N.-Y., 186 m. ; Obélisque de Washington, 169 m. ; Hôtel de Ville de Philadelphie, 167 m. ; Môle Antonelliana de Turin, 164 m. ; Cathédrale d'Ulm (nouvelle flèche), 161 m. ; Flèches des Cathédrales de Cologne, 156 m., de Rouen, 150, de Strasbourg, 142, de Saint-Nicolas de Hambourg, 144 m. ; la pyramide de Chéops, 145 ou 140 m. ; Saint-Pierre de Rome, 139 ou 136 m. ; Cathédrales de Vienne, 137 m. ; de Fribourg-en-Brisgau, 130 m. ; d'Anvers, 123 ou 120 m. ; Eglise Notre-Dame de Bruges, 120 m. ; Cathédrales de Chartres, 113 m. ; Saint-Paul de Londres et Dôme de Milan, 110 m. ; Flèche des Invalides, 105 m. ; sans parler de la Tour Saint-Rombaut de Malines, 97 m. ; qui, si elle eût reçu sa flèche, serait le plus haut monument construit au moyen âge.

(A suivre.)

F. ALEXIS-M. G.

Un Institut de pédagogie expérimentale

En 1906, le *Leipziger Lehrerverein* décidait de fonder un Institut de psychologie et de pédagogie expérimentales. Cette décision n'est pas restée lettre morte ; car, quelques mois plus tard, le Dr Brahn était installé dans la maison même de la Société, comme directeur du nouvel établissement. Il s'assura le concours effectif de quelques professeurs. Et immédiatement on se mit à l'œuvre.

L'Institut donne des cours de vacances, des cours « d'introduction » à la pédagogie expérimentale, des cours « supplémentaires ».

Le cours de vacances de 1907 fut fréquenté par 84 participants ; faute de place, on dut refuser d'inscrire une vingtaine de personnes. On signale, parmi les auditeurs de marque, plusieurs directeurs d'établissements importants, en particulier d'écoles normales, et « même un inspecteur scolaire » ; la présence de ce dernier a été soulignée parce que, Outre-Rhin, cette gent est considérée comme plus apte à la paperasserie administrative qu'à l'étude des questions de pédagogie, celles surtout qui ne sont pas encore officiellement sanctionnées et estampillées.

Le cours « d'introduction » comprenait 42 participants l'an passé ; en automne 1907, 75 personnes se sont fait inscrire. Le prix de l'inscription est 10 marks par semestre pour les membres de la Société, de 20 marks pour les étrangers. Le cours est donné tous les lundis de 7 ½ h. à 9 h. ; il est pourvu de tous les instruments nécessaires à l'expérimentation psychologique. Chaque

mois, une séance est consacrée à la discussion approfondie et étendue d'une question pédagogico-psychologique ; on a traité jusqu'ici des différences d'intelligences, de la fatigue, des dessins d'enfants.

Les cours « supplémentaires » s'occupent de travaux pratiques ; dans l'un, on traduit de l'anglais une psychologie enfantine ; en un second, on étudie au point de vue pédagogique les trois gros volumes de la *Psychologie* de Wundt ; dans le troisième, un étudiant donne des leçons de mathématiques supérieures, qui interviennent dans la psychologie, aux instituteurs qui suivent les cours de l'Institut. Une bibliothèque est adjointe à l'établissement.

Voici quelques-uns des travaux spéciaux de l'Institut, dont plusieurs verront le jour dans le courant de l'année 1908. Influence de la question sur la réponse ; de la sûreté de la récitation ; un problème de mnémonique ; de l'influence des impressions et des sentiments sur le pouls et la respiration, chez les gens sains et chez les malades ; de la perception de formes simples de l'espace ; de l'influence de la fatigue sur le travail corporel ; de la compréhension des nombres ; du développement du sens de la couleur chez l'enfant ; de la psychologie des dessins des enfants, etc.

Le Dr Brahn exposait dernièrement le but et les tendances de l'Institut. Après avoir rappelé que la pédagogie repose sur une psychologie purement théorique et « aprioriste », il continuait : « Aujourd'hui, dans les universités, la psychologie est devenue expérimentale. Elle se distingue de la précédente par sa méthode. L'ancienne psychologie part des phénomènes derniers, complexes par conséquent, de la vie de l'âme et cherche à les scruter plutôt métaphysiquement ; le hasard y joue un rôle trop important ; la possibilité d'une contre-épreuve de ses observations lui est interdite. La psychologie moderne par contre part des plus simples impressions, cherche à organiser les conditions d'un phénomène de telle sorte qu'il se répète infailliblement, et que tel changement dans les conditions de l'expérience amène telle variation stable et déterminée dans le phénomène psychique.

De la sorte la psychologie est devenue une science exacte ; car ses données peuvent toujours être contrôlées par chaque psychologue. Et de même la pédagogie tend à devenir une science exacte. Elle aussi prétend trouver des lois par la répétition et la variation des conditions de l'expérience ; elle prétend étudier à fond les phénomènes initiaux et primitifs. Suivre expérimentalement le développement de l'enfant, c'est l'une des premières tâches de la pédagogie expérimentale. Elle doit montrer ce que l'enfant, à un âge déterminé, peut comprendre et entreprendre... Puis la psychologie expérimentale éprouve la valeur des méthodes. C'est ainsi que, dans le calcul, on ne peut justifier un procédé

avant d'avoir établi expérimentalement ce qu'est pour l'enfant un nombre. Les autres devoirs de la pédagogie expérimentale sont, par exemple, d'étudier le problème de la fatigue, les récréations, l'enseignement de l'après-midi, etc., les questions et d'autres encore, l'Institut se propose de les scruter à fond ; souhaitons-lui plein succès.
(*Leipziger Lehrerzeitung.*)

CONFÉRENCE DU V^{ME} ARRONDISSEMENT

27 novembre 1907.

Le protocole de la dernière conférence ne soulève pas d'observation.

Les maîtres qui n'auraient pas fait la quête en faveur de l'orphelinat Marini sont priés d'y procéder au plus tôt et d'en envoyer le montant à M. l'Inspecteur.

De nombreuses mutations ont eu lieu dans les rangs du corps enseignant du V^{me} arrondissement. On regrette vivement les bons amis qui, par décision de l'autorité supérieure, ont été joints à l'arrondissement veveysan. Les jeunes maîtres qui tout à l'heure échangeaient les premières impressions de la nouvelle carrière sont visiblement touchés des aimables paroles que leur adresse M. Currat. « Votre vie, dit-il, est vraiment une mission sublime, un noble apostolat. Pour s'acquitter de cette tâche, il faut les qualités et les forces requises. J'espère que ces jeunes maîtres renforceront l'énergie du corps enseignant gruyérien, dans lequel ils trouveront l'affection qui dirige et qui console. Je fais des vœux pour que les populations apprécient vos efforts et en soient reconnaissantes. Si, malheureusement, vous rencontrez l'ingratitude, soyez courageux dans l'épreuve, fermes dans la tribulation. »

Un progrès sensible a été constaté dans les derniers examens de gymnastique par M. Sterroz, examinateur. L'amélioration est générale. Tant mieux.

Les examens des recrutables de 1908 donnent une moyenne de 8,91. Cette note sera bonifiée par les étudiants qui n'ont pas subi cette épreuve. M. le Président donne l'ordre de mérite des communes ainsi que la liste des jeunes gens qui réclament une surveillance spéciale.

L'art. 76 du Règlement général, concernant les déplacements, doit être connu des élèves du cours de perfectionnement. Toute pénalité provenant de la violation de cet article est fixée par l'ancien maître qui la transcrit dans la feuille de route accompagnant le livret du délinquant, mais elle est inscrite dans le plus prochain rapport hebdomadaire par le nouveau maître et le montant peut être perçu par la Préfecture en même temps que les absences.

Les pages 12 et 13 du registre-journal donnent lieu à des malentendus.

1^o La première colonne contient les notes de l'émancipation primaire. On les trouve dans le livret scolaire.

2^o La deuxième colonne est destinée aux notes données pour le cours